

Conception et chorégraphie Maria-Donata D'Urso, Wolf Ka

Artistes chorégraphiques Maria-Donata D'Urso, Suzon Holzer, Anne Laurent et avec la participation de Bumpei Kumimoto dans le cadre du Japanese Government Overseas Study Program for Artists of dance 2015 to 2017 pour la compagnie Disorienta.

Dispositif interactif Wolf Ka

Création Lumière Sylvie Garot

Création sonore Lorenzo Bianchi Hoesch **assisté de** Dionysos Papanicolaou

Conseils costumes Manuela Agnesini,

Fabrication numérique et impression 3D L'ENSCI

avec la complicité de La Nouvelle Fabrique et Volumes

Régie générale Ludovic Rivière +33 6 31 98 70 62

Chargée de production Catherine Monaldi +33 6 80 22 62 37

Création 10 mars 2017 au Centre des Arts Enghien-Les-Bains.

Partenaires Centre des Arts Enghien-les-Bains, scène conventionnée « écritures numériques, le CNDC d'Angers, l'ENSCI - les ateliers - Ecole Nationale supérieure de création industrielle dans le cadre du programme Made@eu, un programme sur deux ans, financé par la communauté européenne dans le cadre du projet « Creative Europe ».

Accueil en studio: Centre des Arts Enghien-les-Bains, CNDC d'Angers, Micadanses, Centre National de la Danse Pantin (Résidence augmentée), Echangeur CDC Picardie.

Soutien Ministère de la culture - Drac Ile-de-France - aide au projet et avec la participation du DICRÉAM

Production DisOrienta



©Jacques Hoepffener

NOTE D'INTENTION

Le projet E-MA est né d'une réflexion commune entre la chorégraphe Maria Donata D'Urso et l'artiste numérique Wolf Ka autour de l'idéogramme japonais MA. Les deux artistes ont été lauréats à la Villa Kujoyama à Kyoto d'août à décembre 2012 pour initier la recherche sur cette approche spatio-temporelle.

L'intervalle ou le "vide entre les éléments" attire particulièrement notre attention. Cette vision est à l'opposé de la compréhension occidentale de l'espace-temps qui porte principalement le regard sur l'objet et l'événement. Cette approche de "l'inter" s'inscrit dans la démarche de deux artistes par leur discipline respective, la danse et le numérique. Elle permet de créer une synergie entre les deux champs artistiques. Nous souhaitons confronter cette conscience spatio-temporelle à des approches plus récentes.

Une théorie à laquelle nous sommes sensibles est "l'émergence". C'est un phénomène que l'on trouve dans les domaines physiques, biologiques, écologiques, socio-économiques, linguistiques et autres systèmes dynamiques comportant des rétroactions (feedback). Le concept "émergence" indique que la complexité du comportement de l'ensemble dépasse la somme de ses parties. Il renvoie à un monde qui n'est pas figé, un monde en évolution dans lequel des nouvelles formes d'«existences» peuvent apparaître.



MA: "distance existant naturellement entre deux ou plusieurs objets placés l'un à la suite de l'autre; l'intervalle, espace ou vide entre deux éléments, ou encore actions successives. Percevoir quelque chose d'invisible est l'essence même de l'art japonais. En peinture, l'attention a été posée sur les bords plus que sur la forme, en musique sur le silence plus que sur les notes et en danse sur les immobilités plus que sur le mouvement. Tout cela est exprimé par un seul terme: MA."

Arata ISOZAKI

RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE

La démarche chorégraphique de DisOrienta est encrée sur le corps conscient, poétique et plastique à l'instar d'un paysage vivant. Pour ce projet mon désir se place entre le corps objet du regard et le corps intime du sujet, mystérieux et émouvant.

Émergence et Ma inspirent E-Ma où la théorie de l'émergence est convoqué pour abandonner la pensée linéaire de la prévisibilité et du contrôle et laisser libre cour à l'intuition et la poésie. L'émergence de la complexité entre ordre et désordre s'exprime à diverses échelles, de l'atome au cosmos, du corps humain aux objets inanimés.

Ces phénomènes sont invités sur le plateau par la chorégraphie dans l'interrelation des corps comme organismes complexes, et par l'écriture numérique des comportements physiques des polyèdres et des lumières.

L'agencement de plusieurs polyèdres dits d'Albrecht Dürer sur le plateau, inspiré du jardin zen de Ryoan-ji à Kyoto, exprime une approche de l'espace géométrique et de contemplation en dialogue avec le corps vivant, ici confronté à la multitude et à la complexité.

Après ma résidence au Japon, mon propos est aussi de mettre en relation cultures et générations différentes et toucher l'humain au sens large. L'écart de l'âge entre les danseurs induit une interrogation implicite sur l'intervalle.

Le processus s'inscrit dans un dessein d'ouverture à l'aléatoire: l'écoute de l'environnement, des intervalles, des fragments et du partage de l'énergie deviennent essentiels à la création d'un geste non narratif et à l'ouverture du sens.

MA: l'expérience du vide et du silence entre les choses et les êtres à



©Benoîte Fanton

Sources :

Les 7 mots qui ont été dégagés par Arata Isozaki à l'occasion de l'exposition «Ma: espace-temps au Japon» - Festival d'automne 1978, ont été le point de départ de la recherche en studio:

- 1 Michiyuki: le parcours, le passage
- 2 Suki: l'étrange, mais aussi la compositions entre les styles divers, rupture, Haiku.
- 3 Yami: ténèbres de la nuit, le clignotement de la lumière
- 4 Himorogi: l'espace sacré, la délimitation d'un espace vide
- 5 Utsuroi: la transition, le jeu d'ombre, couleurs vaporeuses, vibration de l'espace
- 6 Hashi: le pont, l'extrémité, relier deux choses même contradictoires
- 7 Sabi: la patine, la dévastation, la sérénité, écoulement du temps, la rouille

DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif met en dialogue une notion d'espace-temps occidental et japonais. De l'Antiquité à travers la Renaissance jusqu'à l'art cybernétique, des artistes occidentaux ont mis en relation la géométrie, l'art et la philosophie afin de formuler des idées concernant l'harmonie de l'espace et du temps. Le nombre d'or ou le ratio du phi a été l'un des arguments majeurs dans cette tradition. Cependant, dans la culture asiatique, en particulier dans les arts traditionnels japonais, l'harmonie spatio-temporelle a été exprimée à travers l'idéogramme MA. La conscience du MA, une notion liée au Shintoïsme et Bouddhisme, s'exprime à travers l'expérience du présent, du vide et de l'interrelation.

INSTALLATION LUMINO-CINÉTIQUE

Le polyèdre, représenté dans la gravure Melencolia I du maître de la renaissance allemande Albrecht Dürer est l'élément de base de l'installation lumino-cinétique. Ses proportions particulières sont basées sur le nombre d'or et représentent la longue tradition de l'harmonie divine dans l'art occidental. Plusieurs polyèdres forment le dispositif de l'installation. Chaque volume est équipé d'un moteur, permettant une rotation autour de son axe vertical, ainsi que de deux surfaces de miroir et deux surfaces éclairées. L'angle et la vitesse de rotation ainsi que l'intervalle de lumière et de noir sont contrôlés par des algorithmes, générant ainsi un espace émergent en modulant l'espacement entre les éléments, la lumière et le reflet de l'espace environnant. La relation entre les polyèdres et la danse s'exprime à travers des coordonnées spatio-temporelles qui émergent des propres repères d'expression. E-Ma conjugue le sens géométrique de l'espace avec une sensibilité asiatique de la conscience corporelle où la modulation de l'espace dans le temps devient une expérience de "l'entre", entre deux cultures, entre l'espace physique et l'espace de représentation.



©Benoîte Fanton

DISORIENTA

La compagnie DisOrienta est créée en 2004 pour la réalisation de projets chorégraphiques: créations et diffusion de spectacles, performances, projets pédagogiques, transmission, installations-chorégraphiques. Son nom reflète un état d'esprit et un désir de proposer de nouvelles orientations du corps dansant.

Dès la première création, Pezzo 0 (due), fruit d'une collaboration avec le plasticien Laurent Goldring, les créations de DisOrienta réinventent l'espace de la performance. Chaque spectacle est aussi une installation plastique indissociable de l'écriture chorégraphique

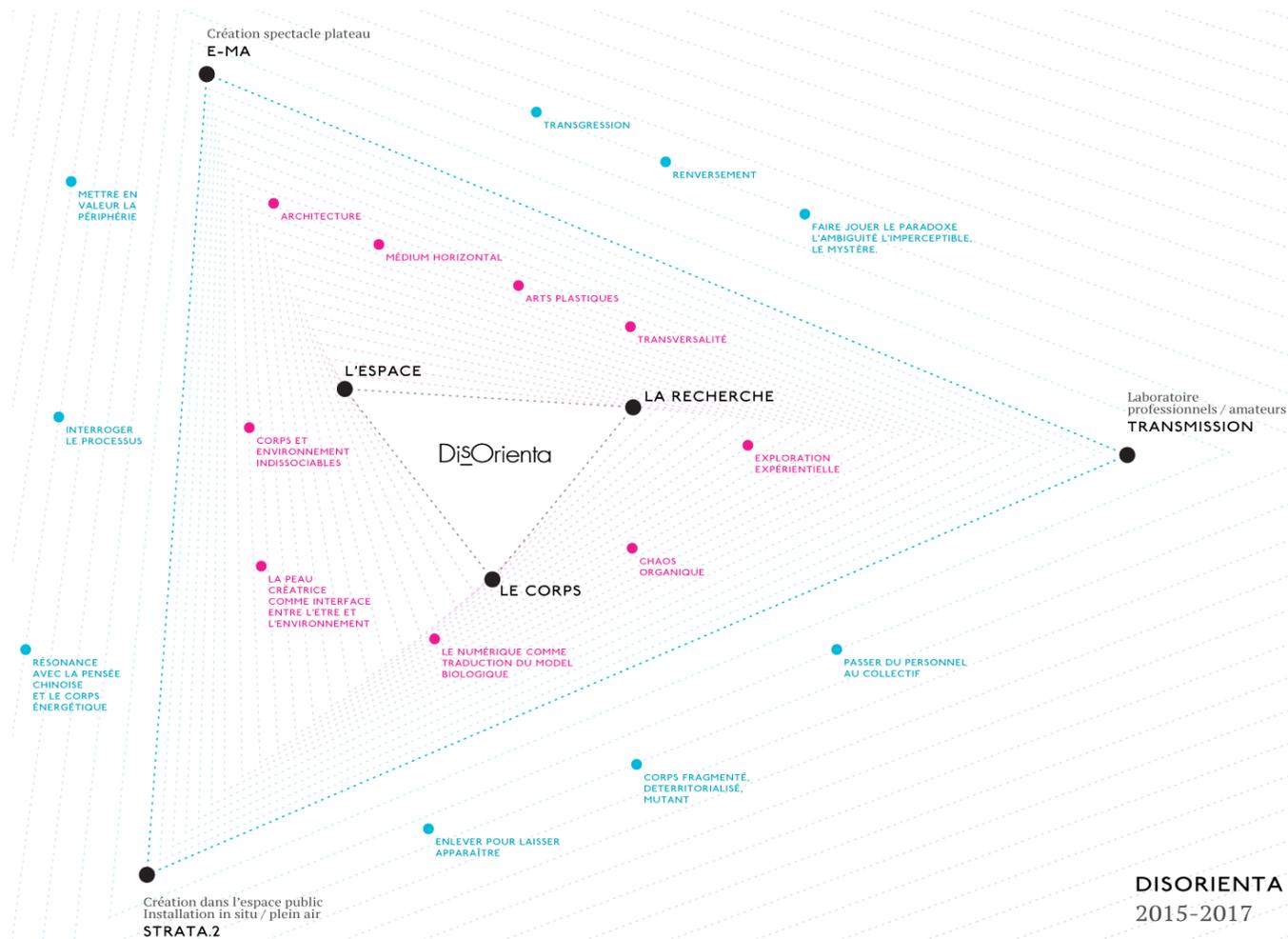
« Chez Maria Donata D'Urso, le corps, nu, universel, déconstruit la figure humaine et se mue en matière vivante singulière. Les membres s'autonomisent puis s'assemblent autrement, pour composer d'étranges tableaux abstraits et mouvants. Dans ses solos, la danseuse et chorégraphe sicilienne fait du corps un sujet inconnu dont les multiples strates de perception n'ont pas fini de fasciner.»

Gwénola David – La Terrasse – mai 2007

« Le nom de la structure qui porte les projets de Maria Donata D'Urso, DisOrienta, déjà le suggère. Ces pièces s'intéressent aux phénomènes troubles qui nous désorientent. L'instable, le vivant, l'organique sont au coeur de sa recherche. Faire du seul corps, l'espace de tous les possibles, le territoire de l'inouï, est une démarche que l'artiste sicilienne a initié dans Pezzo 0 (due) ».

Irène Filiberti- septembre 2010

La compagnie a été accompagnée par L'Échangeur CDC Picardie de 2009 à 2012



DISORIENTA
2015-2017

CRÉATIONS DISORIENTA

Triptyque de la peau:

Pezzo 0 (due) créé et présenté à Lisbonne en 2002.

Collection particulière créé et présenté aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis en juin 2005. Ce solo a reçu le Prix du Syndicat Professionnel de la critique comme révélation de l'année.

Lapsus créé et présenté au festival Météores au Havre en mai 2007.

Les trois soli sont disponibles en diffusion, ensemble ou séparément.

Mem_brain strata1 créé et présenté à Paris, aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis en mai 2009.

Strata créé et présenté à la Biennale de la Danse de Lyon en septembre 2010.

Klein Glow hommage à Yves Klein, créé et présenté à la galerie Slott, Paris en octobre 2010

Strata.2 créé et présenté à Château Thierry le 3 juin 2011. Ce solo reçoit le prix de la compétition internationale «Bains Numériques#7» en 2012.

Exibition? créé avec Wolf Ka et présenté à la galerie 3F, Kyoto - Japon, dans le cadre de la résidence d'artiste à la Villa Kujoyama en 2012.

[E]Ma créé avec Wolf KA et présenté à Enghien les Bain, en mars 2017.



Maria Donata D'Urso

Maria Donata D'Urso, directrice artistique, chorégraphe, danseuse, interprète.

Née à Catania, étudie l'architecture et la danse contemporaine à Rome. En 1985 à New York participe à la chorégraphie de Richard Haisma et étudie au Merce Cunningham Studio et à la Nikolais-Murray Louis Dance Company.

Depuis 1988 elle vit à Paris où elle suit une formation en énergétique chinoise et travaille entre autres avec Marco Berrettini, Christian Rizzo, Hubert Colas, Paco Decina, Jean Gaudin, Francesca Lattuada, Arnold Pasquier, Wolf Ka. En 1999, elle crée *Pezzo 0*, installation en plein air, inspiré de la rencontre avec Laurent Goldring.

En 2004, elle constitue la structure, **DisOrienta**, pour y développer ses projets personnels : des soli épurés, minimaux, où sont interrogées et réinventées les composantes spatiales habituelles. Son attention se porte sur les lieux limites, absence/présence, dedans/dehors et les surfaces ambiguës, celles de la peau, celles effleurées par le regard.

Elle amorce alors un projet poétique et composite, qu'elle nomme le Triptyque de la peau. Après *Pezzo 0 (due)* suivront *Collection particulière* et sa table translucide, *Lapsus* et sa scénographie circulaire. Dans *Mem_brain*, *Strata*, *Strata.2* elle explore l'architecture interne du corps en dialogue avec des constructions non hiérarchisés et mobiles. Sa dernière création *[E]Ma* prolonge ce cheminement énigmatique dans le monde des corps.

Maria Donata D'Urso est lauréate à la Villa Kujoyama, Kyoto, Japon en 2012.



©EveZheim

Wolf Ka

Allemand, il vit et travaille à Paris. Il a étudié le théâtre, l'histoire de l'art, la psychologie et le design numérique à Berlin et à Paris. Il crée sa compagnie "res-publica" en 1996 et signe en tant que directeur artistique 8 créations dont Sexes, Enjeux, Man in |e|space.exe, et Moving by numbers. Il enseigne également l'art numérique et les performing arts.

Au centre du travail de res publica figure le concept du dispositif qui dessine un agencement spécifique des techniques, technologies et formes de représentations. Ces dispositifs mettent en œuvre des expériences singulières afin d'interroger la relation entre les hommes et leur environnement contemporain. www.res-publica.fr

Il a été chargé de projet pour les Arts numériques à Mons - Capitale Européenne de la culture 2015.

Depuis 2016, il travaille comme manager à Volumes, un espace de co-working, foodlab et makerspace, un lieu parisien d'innovation et de création.

Suzon Holzer

Suzon Holzer mène de front une activité de danseuse, chorégraphe et pédagogue.

Elle est aussi professeur de la technique Matthias Alexander.

Elle danse pour les chorégraphes Karin Waehner, Yuriko, Micheline Lelièvre, Fabrice Dugied, Nathalie Collantes, Anne Dreyfus, Santiago Sempere.

En dehors de ses propres solos, elle collabore avec Dominique Petit, Harry Sheppard, Renate Pook, Agnès Dufour et elle chorégraphie pour Karin Waehner, Agnès Denis, Odile Rouquet et le Groupe Chorégraphique de la Sorbonne.

Bumpei Kunimoto

Bumpei Kunimoto né en 1985 et vit à Hiroshima (Japon). Il a débuté la danse classique à l'âge de 15 ans. Après avoir suivi des études de philosophie à l'Université d'Hiroshima, il étudie aujourd'hui l'ergothérapie à la faculté de médecine. Sa démarche chorégraphique est singulière: elle tente de relier de manière organique l'art, la création, les idées, la philosophie, la médecine, tout en révélant les sensations visibles et invisibles du corps.

Il participe au Japanese Government Overseas Study Program for Artists of dance 2015 to 2017 pour rejoindre la compagnie DisOrienta.

Anne Laurent

a suivi la formation du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1991 à 1993 puis celle de la Compagnie Dominique Bagouet alors Centre Chorégraphique National de Montpellier. En 1994, elle commence à travailler avec Daniel Larrieu au Centre Chorégraphique National de Tours et participe à toutes ses créations jusqu'en 2011. Parallèlement elle collabore à différents projets d'Alain Buffard, INtime / Extime , Dispositif 3.1, Mauvais genre, et danse régulièrement pour Christine Jouve depuis 2004. En 2014 participe à la recreation par Dominique Brun du Sacre du printemps de Nijinsky et commence la formation en notation du mouvement Laban au Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Paris. Elle a également été interprète pour Christian Bourigault, le Quatuor Knust, Etienne Pommeret, Brigitte Seth et Roser Montllo, Guberna, Prue Lang, Mié Coquempot, Corinne Mercadier (photographies) et Laurent Goldring (vidéos).